

## Capsule linguistique



### Le verbe et ses problèmes de régime...

Le mois de janvier, souvent associé aux résolutions oiseuses et au désir de perte du poids, nous paraît un moment idéal pour parler d'un régime aussi strict qu'efficace : celui des verbes. On appelle *régime* l'ensemble des compléments essentiels du verbe (compléments directs, indirects, adverbiaux) et leur combinaison.

Certains verbes sont obligatoirement accompagnés d'un complément, qu'il soit direct ou indirect. Ainsi en va-t-il, par exemple, du verbe *préférer*, qui est *transitif direct*, ce qui signifie qu'il doit être suivi d'un complément direct (CD) : « Malgré son manque de saveur, je préfère *le yogourt sans gras*. » Le dictionnaire donne les indications nécessaires à la construction des verbes, notamment en ce qui a trait aux prépositions qui permettent l'ajout d'un complément indirect. À ce sujet, le Robert précise qu'on peut « préférer une chose, une personne à une autre » et illustre cet emploi par une citation de Montherlant à saveur misogynne. Nous opterons donc pour notre propre exemple : « Je préfère *le yogourt sans gras* (CD) à *la prose de Montherlant* (CI) ». Enfin, le même verbe (avec la même signification) peut avoir un complément direct sous-entendu. On dit qu'il est alors employé *absolument* :

- Veux-tu que je te prête un roman de Colette plutôt que *Les jeunes filles* de Montherlant?
- Oui, je préfère.

(Sous-entendu : je préfère *que tu me prêtes un roman de Colette*)

Le régime d'un verbe peut varier en fonction de son sens. Le verbe *donner* est la plupart du temps transitif, mais certaines significations peuvent induire un régime différent, comme lorsqu'il veut dire « donner accès à... » : Les fenêtres de cette classe donnent *sur la cour intérieure*. Ici, donner se construit sans complément direct et la préposition *sur* introduit le complément indirect.

### Exercez-vous maintenant...

**Corrigez les phrases suivantes, qui présentent des erreurs fréquentes quant au régime du verbe. Au besoin, consultez le dictionnaire.**

1. Fait étonnant, aucune femme ne siège sur le comité d'organisation du congrès des amis d'Henri de Montherlant.
2. Avec force blagues, le professeur a pallié au manque d'intérêt de ses élèves pour la matière.
3. Le maire s'est absenté au diner où ses adjoints rencontraient les principaux contributeurs du parti.

4. Le cours d'éducation physique du 4 janvier dernier lui a aidé à digérer le ragout de boulettes et la buche à la crème glacée qui faisaient encore des siennes dans son estomac.
5. Gare aux retardataires : cette professeure débute toujours ses cours à 8 h précises!
6. Les étudiants qui habitent sur la rue Bellechasse n'ont pas d'excuse pour leur retard.
7. Grâce à ce régime draconien, j'aspire perdre le poids pris pendant les Fêtes.
8. Je leur ai donné en retard.

### Solution

1. Quand *siéger* signifie « détenir une fonction », le complément indirect doit être introduit par la préposition *à* : « Fait étonnant, aucune femme ne siège *au* comité... »
2. *Pallier* est un verbe transitif direct : « Le professeur a pallié *le* manque d'intérêt... »
3. Le complément indirect du verbe *s'absenter* doit être introduit par la préposition *de* : « Le maire s'est absenté du dîner... ». Le verbe peut s'utiliser absolument : « Il y avait un dîner réunissant les adjoints du maire et les principaux contributeurs du parti. Le maire, lui, s'est absenté. »
4. On aide *quelqu'un* (CD) à *quelque chose* (CI). L'emploi du pronom *lui* est erroné, car sa fonction est d'être complément indirect. C'est le pronom *l'* qui remplira la fonction de CD : « Le cours *l'*a aidé à digérer... »
5. *Débuter* est un verbe intransitif, il ne peut donc pas avoir de complément direct : « Les cours de cette professeure débutent toujours à 8 h précises... »
6. On peut choisir de joindre un complément avec une préposition (laquelle ici n'est pas *sur*, mais *dans*) : « Les étudiants qui habitent dans la rue Bellechasse... » On peut aussi ne pas en employer, c'est-à-dire joindre un complément direct au verbe : « Les étudiants qui habitent rue Bellechasse... » La fine nuance de sens entre le verbe lorsqu'il est transitif direct (« Vivre dans un endroit de façon habituelle ») et lorsqu'il est intransitif (« Avoir son logis, demeurer ») nous permet ici d'employer l'une ou l'autre des structures.
7. *Aspirer* peut s'employer avec un complément direct quand il signifie « faire entrer de l'air » ou « un fluide ». Or, quand il s'agit d'exprimer un souhait, la construction avec la préposition *à* est de mise : « J'aspire à perdre le poids... »
8. Un complément direct doit accompagner le verbe *donner* lorsqu'il signifie « offrir ». Or, ici, il n'y en a pas, *leur* étant un complément indirect. On pourrait donc dire : « Je leur ai donné *un cadeau* en retard » ou, si l'on souhaite pronominaliser le CD : « Je *le* leur ai donné en retard ».

Benoît Dugas et Monik Richard  
 Animateurs de la *Politique de valorisation de la langue*  
 CAF (local A-494, poste 7352)

-----